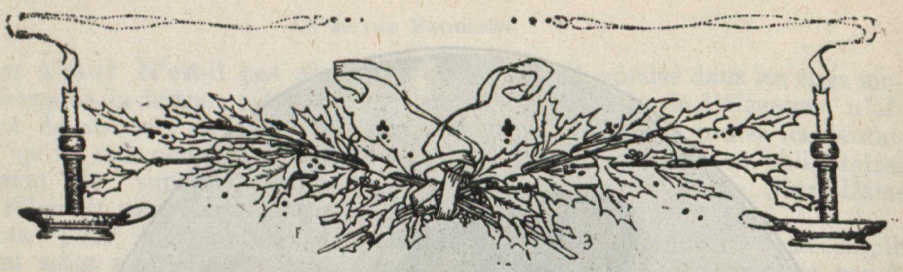

LES VIEUX NOELS

Par **Mistigris**

Les jeunes mamans,
Bercez vos enfants;
Ma romance est tendre!
C'est nuit de Noël,
Les anges du ciel
Bientôt vont descendre.
Les jeunes mamans,
Bercez vos enfants.

CE sont là quelques vers d'une berceuse de Noël dans la note moderne. C'est bien acceptable comme rythme et comme fond.. Mais combien nous devons regretter la disparition des Vieux Noëls au "parler" piquant et naïf, à la mélodie quelquefois bizarre, mais toujours expressive.

Celui-ci par exemple, qui s'est chanté jusque dans mon jeune âge aux environs de Québec, surtout à l'Ancienne Lorette:

Quand Dieu naquit à Noël,
Dedans la Judée,
On vit ce jour solennel
De joie inondé.
Il n'était petit ni grand
Qui n'apportât son présent
Et no no no no
Et frit frit frit
Et n'offrit sans cesse
Toute sa richesse.

Il y a eu aussi le Noël-Romance qui, dans un beau langage, prenait occasion de la solennité pour critiquer et ridiculiser. Tel ce couplet que je crois être de feu le juge Plamondon, grand rimeur et fin penseur:

Pour vous, beautés coquettes
De tout âge et de tout rang,
Laissez sur vos toilettes
Et le rouge et le blanc.
De votre créateur
Vous détruirez l'image
Par le secours d'un art trompeur,
Pourquoi de ce divin auteur
Réformez-vous l'ouvrage?

Mais ça n'est pas le bon vieil article. Déjà tout le pittoresque a disparu. On ne veut plus, on n'ose plus se permettre des

Oui, c'est dans l'étable
Où manque le bois d'érable

ou encore sur une autre allure:

Magdelon, tu n'as pas les appas
Au réveillon tu n'iras pas.

Il y en avait un autre que j'ai retrouvé depuis, sous une forme perfectionnée, dans une étude signée Anatole France:

Quittons nos houlettes.
Chantons cet enfant,
Entonnons, tourlourirette,
Entonnons, lonlandorirette,
Entonnons un chant.

Dedans la prairie,
Accordons le ton,
Dans la bergerie,
Prenons un, tourlourirette,
Prenons un, lonlanderirette,
Prenons un mouton.